

Alice Rivaz : si proche et si lointaine

Autor(en): **Moreau, Thérèse / Golay, Alice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1511

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283137>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Alice Rivaz: si proche et si lointaine

Alice Golay est née le 14 août 1901 à Rouvray dans le canton de Vaud. Elle était la fille de Ida Etter (1873-1959), née à Lutry, et Paul Golay (1877-1952), originaire de la vallée de Joux.

THÉRÈSE MOREAU

Sa mère, Ida, se destinait au diocèse, quand elle interrompit son noviciat à Saint-Loup après avoir rencontré son père, Paul Golay. Ce dernier partageait avec Ida une éducation protestante rigoureuse. Le couple partageait donc au départ les mêmes valeurs éducatives et religieuses.

Paul est instituteur, ce qui représentait une promotion sociale pour le couple. En 1904, Paul fut nommé à Clarens – cette époque sera évoquée par l'écrivaine Alice Rivaz dans *L'alphabet du matin* (1968). Ida travaillait alors comme greffière au Tribunal de Montreux et craignait que les idées politiques de son mari ne leur nuisent.

De plus en plus proche des socialistes, Paul Golay rompit avec le christianisme en 1906 et abandonna la sécurité de son emploi pour devenir, en 1910, le rédacteur de l'hebdomadaire socialiste *Le Grutlén*. Son engagement politique le fera élire au Grand Conseil vaudois en 1917 et au Conseil national en 1952. Si Ida et Paul partageaient les mêmes idées sociales et humanitaires, ils se déchiraient cependant sur les moyens de parvenir à un monde meilleur. Alice fréquentait l'École supérieure de jeunes filles de Villamont. Elle avait été sensibilisée à la misère du monde par sa mère et partageait les idées de son père. C'est pourquoi elle adhéra aux Jeunesses socialistes à l'âge de 14 ans, embrassa l'antimilitarisme de son père et, à 16 ans, refusa de prononcer la confirmation de son baptême.

Mais un père «rouge» est un handicap social. C'est ainsi qu'elle ne pourra pas intégrer l'École normale comme l'aurait voulu son père. Elle fera donc le Conservatoire de musique, ce qui de toute façon correspondait plus à ses propres goûts. Mais elle ne pourra jamais mettre en valeur sa formation musicale. Suivant les conseils de son père, elle poursuivra ses études à l'école de sténodactylographie Underwood, où elle obtint son diplôme en 1921. Après un séjour linguistique en Allemagne, elle se présenta au concours du Bureau International du Travail (BIT) où elle fut admise en 1924 et où elle fera toute sa carrière. Elle refusa deux propositions de mariage et resta célibataire. Elle dira dans ses œuvres que les disputes du couple parental l'avaient convaincue de l'impossibilité de vivre harmonieusement et heureusement en couple. Cela aura un retentissement dans ses œuvres et en particulier dans *La paix des ruches* (1947) où, dénonçant les inégalités entre femmes et hommes, elle propose comme unique solution l'apartheid sexuel.

En 1931, Alice déménagea dans un deux pièces au 5 avenue Weber à Genève. Sa mère l'y rejoindra à la mort de Paul Golay et y restera jusqu'à sa mort. A la mort d'Ida, Alice prit une retraite anticipée pour se consacrer tout entière à l'écriture, à la musique et à la peinture.

Alice Rivaz – elle avait pris, comme nombre de ses consœurs, un pseudonyme pour ne pas gêner la famille – publia *Nuages dans la main* en 1940 sous la recommandation de Ramuz, et reçut le prix Schiller en 1942. Elle écrira jusqu'à sa mort. Dans ses ouvrages, elle dénonce l'infériorité du statut social des femmes, l'absence de partage, mais surtout de respect pour les travaux ménagers dans le couple, le manque de solidarité des classes possédantes, le malheur des «petites gens». Tout en refusant de faire intervenir l'Histoire dans son récit, elle témoigne dans ses livres de ce que fut la vie ordinaire et les tâches quotidiennes des femmes. Elle fut, en Suisse romande, une précurseuse. Son œuvre fait ainsi la jonction entre un temps désormais révolu et les autrices venues à sa suite, pour qui elle fut une inspiration.

Bibliographie

- *Cendres*, R. Julliard, 1943.
- Jean-Georges Lossier, *Poésie et vie intérieure*, Ed. universitaires, Fribourg, 1985.
- *Nuages dans la main*, roman, Guilde du Livre, Lausanne, 1940; Julliard, Paris, 1943; L'Aire, Lausanne, 1987.
- *De mémoire et d'oubli*, L'Aire, 1973 et 1993, L'Aire bleue, 2007
- *Comme le sable*, roman, Julliard, Paris, 1946; L'Aire, 1996.
- *L'homme et son enfant; Sans alcool; Le canari*, postface de Françoise Fornerod, *Portrait d'Alice Rivaz* par Yvonne Böhler, Editions Zoé, 1996.
- *Jette ton pain*, Bertil Galland, Vevey, 1979; L'Aire, 1997.
- *Ce nom qui n'est pas le mien*, ibid., 1980; L'Aire, 1998.
- *Sans alcool*, nouvelles, La Baconnière, Boudry, 1961; Zoé, Genève, 1998.
- *Traces de vie*, journal, ibid., 1983; L'Aire, 1998.
- *Le creux de la vague*, roman, L'Aire/Rencontre, 1967; L'Aire bleue, 1999.
- *La paix des ruches*, LUF, Paris et Fribourg, 1947; Poche suisse, 1984, L'Aire bleue 1999.
- *Comptez vos jours*, Corti, Paris, 1966; Poche suisse, 1984; L'Aire bleue 2000.
- *Alice Rivaz... et C.F. Ramuz*, Archives littéraires suisses, 2001. *Creuser des puits dans le désert : lettres à Jean-Claude et Paule Fontanet*, éd. établie et annotée par Françoise Fornerod et Jean-Claude Fontanet, Editions Zoé, 2001.
- *L'Alphabet du matin*, ibid., 1968; L'Aire, 2002.
- Pierre Girard / Alice Rivaz: *Les enveloppes bleues. Correspondance 1944-51*, texte établi et annoté par Daniel Maggetti et Cécile Fornerod, Genève, Zoé, 2005.